



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS

7-9 allée du Château

69780 MIONS

[Http://collectifcitoyen.associations-mions.fr](http://collectifcitoyen.associations-mions.fr)

Visite du Parlement Européen 27 et 28 septembre 2011

MARDI 27 SEPTEMBRE 2011

5h29 : Tout le monde est déjà dans le car sauf ...

Le rendez-vous a été donné à proximité de la Halle de Mions. A 5h29, 35 concitoyens sont installés dans le car prêt au départ. Les deux derniers arrivent en courant, un peu honteux : *Georges et Arlette B.* Le groupe est désormais complet, le chauffeur *Laurent* donne les consignes : description de toutes les commandes des sièges, de la lumière et de la ventilation de chacun. Une pause est annoncée dans deux heures environ. On se croirait dans un long courrier prêt au décollage. Les lumières intérieures et le confort général nous téléportent dans cette ambiance surréelle. *Jean Jacquet*, Président du CCM et *Jean-Pierre Barthélémy*, Secrétaire Général de l'Association font un dernier point et le feu vert est donné au commandant de bord.

5h 36 : Départ, direction Mangetemps, la température extérieure est douce : 16 °C, certains dorment déjà. Parmi ceux qui bavardent, on entend surtout parler du récent Vide-Grenier de l'ALM et de la prochaine Fête du Cheval de Fêt'Mions. Au début, le babillage est essentiellement féminin, puis les dames s'endorment et subsistent quelques voix graves et masculines autour de *Philippe Gouraud*, Trésorier Général du CCM.

Faisons le point sur la liste des personnes du groupe et précisons qu'*Alain* et *Geneviève* nous rejoindront, sur place, vers midi.

- 1 *Jean-Pierre BARTHELEMY*
- 2 *Patricia BARTHELEMY*
- 3 *Carmelo BEVENUTO*
- 4 *Jacky BEVENUTO*
- 5 *Paulette BINARD*
- 6 *Yves BINARD*
- 7 *Jean-François BORNARD*
- 8 *Georges BOURNE*
- 9 *Arlette BOURNE*
- 10 *Jacques BOYER*
- 11 *Françoise BOYER*
- 12 *Robert CHAPAT*
- 13 *Monique CHAPAT*
- 14 *Norbert CORRAL*
- 15 *Pierrette CORRAL*
- 16 *Georges DEMOPOULOS*
- 17 *Alice DEMOPOLOS*

- 18 Michel FROMENT
- 19 Danièle FROMENT
- 20 Philippe GOURAUD
- 21 Yanick GOURAUD
- 22 Nadine GUENOUNE
- 23 Boubou GUENNOUNE
- 24 Jean JACQUET
- 25 Maryse JACQUET
- 26 Laurent LOMBARDI (le chauffeur)
- 27 Pierre MARIA
- 28 Catherine MARTINET
- 29 Michel MOREESCH
- 30 Alain NYFFENEGGER
- 31 Genevieve NYFFENEGGER
- 32 Monique PONCIN
- 33 Ginette ROCHETTE
- 34 Geneviève SAIGNOL
- 35 Michel SEGUIN
- 36 Bernard TAGLAND
- 37 Josiane TAGLAND
- 38 Denise URBAIN
- 39 Jean-Paul VEZANT
- 40 Brigitte VEZANT

7h10 : Le jour se lève.

7h50 : *Jean*, avec beaucoup de chaleur, fait le tour du car pour s'enquérir du bien-être de chacun, pas de problème.

8h00 : Pause sur l'Aire de Dole

Le chauffeur annonce une pause de 45 minutes et donc un retour au car pour 8h45. Les derniers finissent par se réveiller, en avant vers les toilettes et un petit peu de restauration, certains du côté des machines à sous et les autres du côté du bar. Remarquons le fort appétit d'un petit groupe qui se lance dans un vrai petit-déjeuner. Nous croisons un contingent de bidasses, en treillis de campagne, pour lequel les objectifs sont les mêmes que les nôtres.

On parle encore beaucoup de la prochaine Fête du Cheval. Les langues vont bon train, et c'est l'occasion, pour chacun, de se lancer dans des discussions très conviviales par petits groupes qui se font et se défont. Dans une bonne humeur générale, chacun exprime son plaisir de partir, pour deux jours, avec comme objectif principal la visite du Parlement Européen de Strasbourg.

8h45 : Départ de l'Aire de Dole

Jean-Pierre effectue un pointage minutieux, tout le monde est bien là. Il prend alors le micro pour nous présenter le programme prévu.

Actuellement, nous sommes à 220 km de notre hôtel de Colmar, et l'arrivée est prévue pour 11h où, en prenant nos clés de chambre, la note de l'hôtel sera réglée individuellement. Puis,

déplacement en car vers la Gare Routière de Colmar et repas à Colmar au gré de chacun. L'après-midi, au choix, visite de Colmar ou déplacement vers le pittoresque village de Riquewihr. Le car doit être revenu à l'hôtel pour 18h45, au plus tard, de façon à satisfaire les obligations légales de repos du chauffeur. Pour le repas du soir, l'organisation est souple et chacun est libre de faire comme il l'entend.

Demain le mercredi 28 : départ du bus à 9h pour le Parlement Européen ; 11h, accueil par notre députée européenne **Sylvie Guillaume** ; à 12h, il est prévu d'assister à une séance dans l'Hémicycle, puis repas au self du Parlement et retour à Mions.

Jean passe alors dans le car pour sonder les orientations de chacun quant à l'organisation de l'après-midi. Puis, *Bernard* prend le micro pour nous donner les bonnes adresses sur Colmar : pour la restauration, les visites possibles et les spécialités gastronomiques à ne pas manquer (et elles sont nombreuses).

10h00 : Alerte dans le car ...

Dans une belle éclaircie, nous roulons dans le secteur de Sochaux-Montbéliard, lorsque des cris agitent le car, vers le milieu, autour de *Pierre*. Tous les visages se tournent, avec inquiétude, dans cette direction. Nous finissons par comprendre que *Pierre* a une douloureuse crampe à la jambe gauche, que faire ? C'est *Patricia* qui apporte, avec compétence, les premiers soins sous l'œil amusé de *Jean-François*. Le corps médical est à la hauteur de l'événement. Les soins s'organisent dans l'allée centrale, et l'on sent que cela va mieux à partir du moment où *Pierre* réclame (en vain) un verre de Gewurztraminer. *Pierre* finit par s'allonger au fond du car en proie à une profonde réflexion « *Je ne savais pas que cela pouvait arriver lorsque l'on ne fait rien* ».

Curieusement, l'évocation de cet élixir d'Alsace déclenche tout un tas de discussions sur les vins d'Alsace. Pour en savoir plus :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Vignoble_d'Alsace

Et c'est tout un chacun qui parle de ce qu'il connaît de l'Alsace. Plusieurs d'entre nous n'en sont pas à leur premier voyage, dans ce haut lieu de la gastronomie française, et chacun y va de sa petite histoire. *Bernard*, alsacien de naissance, très attaché à cette région, est le plus bavard : choucroute, vins, bières alsaciennes, desserts alsaciens, vignobles et curiosités touristiques. A partir de cet instant, tout le monde (ou presque) oublie le Parlement Européen pour la suite de cette journée, et se met à rêver à toutes ces merveilles qui nous attendent.

Pour en savoir plus sur l'Alsace, voici un article très bien documenté sur sa géographie, son histoire et sa culture :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Alsace>

Pour résumer rapidement son histoire :

- **Avant 962** : Les Celtes, les Romains, Charlemagne.
- **962 à 1648** : Cette région dépend du Saint-Empire Germanique.
- **1648** : Par le traité de Westphalie, l'Autriche cède alors à la France une partie de l'Alsace, essentiellement le sud.
- **1871** : Par le traité de Francfort, l'Empire allemand annexe l'Alsace, sauf les environs de Belfort ainsi qu'une partie de la Lorraine.

- 1905 : En France, loi de Séparation des Eglises et de l'Etat à l'initiative d'Aristide Briand.
- 1919 : l'Alsace redevient française, suite à la ratification du traité de Versailles, avec des aménagements particuliers compte-tenu de la loi de 1905, aménagements qui perdurent encore de nos jours.

Pour tout savoir sur le droit local en Alsace et Moselle :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_local_en_Alsace_et_en_Moselle

10h20 : *Pierre* va mieux et, pour le montrer, fait un petit tour de piste dans l'allée centrale du car. Il a repris des couleurs. Pour remercier l'assistance de l'attention dont il a bénéficié, il se lance dans une distribution générale de bonbons. Notons que plusieurs messieurs l'accompagnent pour se dégourdir les jambes.

Sur la gauche du car, alors que nous approchons de Mulhouse, nous découvrons un ancien bunker de la Ligne Maginot. Pour en savoir plus :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_Maginot

10h30 : Au fond du car, plusieurs d'entre nous se livrent à des exercices de prononciation de l'alsacien. En fait, il y a différents parlers alsaciens, d'une partie de l'Alsace à l'autre. *Bernard* nous provoque un peu avec un mot de 19 lettres contenant pour toutes voyelles : 5 A et 1 Y, le voici : ZWASCHTGAYAWAFASCHT qui signifie la « fête de la tarte à la quetsche ».

Du car, nous découvrons progressivement cette grande plaine du Rhin avec, à l'ouest, les contreforts des Vosges. Nous sommes impressionnés par les gigantesques surfaces consacrées à la culture du maïs, et nous voyons notre première cigogne, dans son nid, au sommet d'un clocher. Pour en savoir plus sur ces échassiers emblématiques de l'Alsace :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cigogne>

10h52 : Entrée dans Colmar, nous nous dirigeons vers notre hôtel, un peu au nord de la ville.

11h00 : Nous traversons une place dédiée à *Bartholdi* avec, en son centre, une réplique de la célèbre Statue de La Liberté. Pour en savoir plus sur Auguste Bartholdi, natif de Colmar :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Auguste_Bartholdi



Dans une zone artisanale, commerciale et industrielle, plusieurs panneaux nous orientent vers l'Hôtel du Roi Soleil. En fait, il y en a deux : le « Deux étoiles » et le « Prestige 5 étoiles ». *Laurent* questionne « *Vers lequel faut-il aller ?* ». Réponse de *Jean-Pierre* : « *Nous allons au 39 €* » (sourires amusés dans le car). Nous apprendrons, par la suite, que 5 hôtels de la chaîne « Le Roi Soleil » existent dans la région. A l'origine, il s'agit d'un gagnant au loto qui a ainsi placé son argent.

11h05 : Arrivée à l'Hôtel du Roi Soleil à 39 €

Arrêt dans le parking réservé au car et séance de photos de groupe sous un joli soleil.



Nous sommes invités à passer à la réception, pour prendre nos clés de chambre, et, dans la même manœuvre, payer la chambre et le petit-déjeuner du lendemain. Pour une chambre de deux personnes avec les deux petits-déjeuners, cela fait 53,3 €, prix extrêmement intéressant. A l'accueil, une miss blonde et une miss brune, alsaciennes, sont un peu tendues. Avons-nous un air bizarre ? Ces démarches prennent un peu de temps, mais tout se passe dans la bonne humeur. L'hôtel est coquet, les chambres sont accueillantes et tout le monde est content d'y déposer ses bagages.



Nouveaux papotages conviviaux en attendant les uns et les autres. Discussion intéressante entre *Laurent*, pilote d'avion supersonique Faure bridé à 100 km/h et *Nadine*, pilote d'un omnibus TCL limité à 50 ou 70 km/h selon le secteur.

Les exercices initiation à l'Alsacien se poursuivent. On dit « *Elsauss* », prononcé « élzas » pour « *Alsace* ». Ce mot « *Elsauss* » revient régulièrement dans les panneaux qui nous entourent.

11h52 : Départ du car pour le centre de Colmar

Nous repassons à proximité de la Statue de la Liberté, d'un aérodrome, du parc des expositions (analogue de notre Eurexpo), de la caserne du 152^e Régiment d'Infanterie chargé d'histoire, dont la création date de 1794. Le 152RI est actuellement engagé en Afghanistan, les militaires du 152RI sont appelés « Les Diables Rouges ».

Jean-Pierre redonne les consignes pour la journée. Nous allons stationner à la gare routière. Pour ceux qui ont opté pour un petit circuit à l'extérieur, rendez-vous à 14 h au parking. Pour ceux qui restent à Colmar, durant l'après-midi, rendez-vous à 18h15. Et enfin, ceux qui resteront et passeront la soirée en ville, se débrouillent pour rentrer en taxi et rendez-vous, pour tous, demain mercredi à 9h devant l'hôtel. On mesure toute la souplesse de l'organisation, notre groupe va se fractionner au gré des envies et des affinités de chacun.

Ainsi, plusieurs petites histoires vont suivre pour évoquer les choix de chacune des fractions.

12h00 : Arrivée à la Gare Routière de Colmar

Alors que nous descendons du car, le petit train touristique, qui effectue le tour de la vieille ville, nous dépasse. Cela donne des idées à certains pour l'après-midi.

Le fractionnement du groupe se fait assez rapidement et une part importante prend la direction du Buffet de la Gare, sous la direction de *Bernard*. Là nous retrouverons *Alain* et *Geneviève* arrivés par leurs propres moyens. Notre groupe fait un peu « troupeau », mais il faut faire vite pour pouvoir revenir et être à l'heure. *Bernard* fait des petits commentaires durant le trajet : rue Golbéry, rue des Bains, le Théâtre Municipal, le musée d'Interlinden, la maison des Têtes, le Champ de Mars, la Préfecture, enfin la Gare et sa Brasserie après 35 minutes de marche. En route, les deux *Georges* font un peu plus connaissance. *Georges D* est justement de retour de son pays natal, la Grèce, et, il est intarissable sur la détresse dans laquelle se trouve le peuple, suite à la crise financière traversée par son pays.

Nous nous retrouvons ainsi un groupe de 24, dont le chauffeur *Laurent*, à la Brasserie de la Gare au style accueillant et rétro. Le service, pourtant efficace, prend du temps et l'on réalise alors que les amateurs de jambonneaux mangent l'esprit tranquille car ils ont opté de rester tout l'après-midi à Colmar. Les autres ne seront pas à l'heure au car, on essaie de contacter le reste du groupe avec les portables, en vain dans un premier temps. Enfin *Pierrette* réussit à contacter *Jean-Paul*, mais nous serons très en retard.

En ce qui concerne les 16 autres personnes du groupe, elles sont allées au plus près, à proximité de la « Petite Venise », se sont fractionnées dans différents restaurants avec également d'excellents repas et nous ont attendus.

14h55 : Un premier groupe, dit A, de 23 personnes remonte dans le car pour aller visiter Riquewihr

Nous nous dirigeons vers le nord, en direction de Strasbourg, en traversant d'impressionnantes étendues de vignobles, ils s'étendent dans toute la plaine et remontent sur les versants des Vosges, à l'ouest, bien au soleil. Assez curieusement, nous pouvons constater que la culture des plants de vigne se fait plus haute, sur pied, que dans la vallée du Rhône. *Bernard* nous explique que c'est une façon de la protéger des risques tardifs de gel. Tout aussi curieusement, le sommet des collines est boisé, la vigne ne va pas jusque-là. Dans certaines parcelles de ces vignobles, les vendanges sont en cours, comme dans la vallée du Rhône.

Nous croisons la célèbre maison Wolfberger : vins, crémants et eau-de-vie. Pour en savoir plus sur les AOC, si vous êtes majeur (ceci n'est pas une publicité, ni une incitation à la consommation d'alcool) :

<http://www.wolfberger.com/validation.cfm>

15h50 : Contact satellite sécurisé de *Jean-Pierre* avec le groupe resté à Colmar, pour se compter à nouveau : 23 dans le car, 16 à Colmar, le chauffeur Laurent = 40, c'est bon, nous poursuivons notre route en toute sérénité.

Sur un éperon rocheux des Vosges, nous apercevons, surmonté par un immense drapeau français, le cimetière militaire du Hartmannswillerkopf, rebaptisé après la Première Guerre Mondiale le Vieil-Armand. Pour en savoir plus sur la bataille qui fit ici plus de 25 000 morts dont une majorité de Français et sur le monument national qui en rappelle le souvenir :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_du_Hartmannswillerkopf
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hartmannswillerkopf>

15h15 : Arrivée du groupe A à Riquewihr

Nous sommes au cœur des vignobles avec, au-dessus de nous, trois châteaux, côte-à-côte, qui dominent sur de petits éperons rocheux.

Mais, la vraie surprise est la cigogne qui nous attend, sur le parking des cars, comme une coquette internationale, pour nous accueillir et se laisser photographier. Étonnant.



Dès la descente du car, une forte odeur de raisin pressé et marc nous met dans l'ambiance des vendanges en cours : nous sommes justes à côté d'une cave qui reçoit le raisin pour le traiter. Ce village de Riquewihr a été épargné, miraculeusement, par les deux Guerres Mondiales, et il garde intactes les traces de son passé.

Nous progressons à la découverte de ce pittoresque village : l'Hôtel de Ville, musée de la Communication en Alsace et ses vieilles diligences, anciennes maisons dont une de 1540, maison natale de *Herzog Ulrich*, la touristique rue du Général de Gaule, la cour du Château, la rue des Juifs, la Porte Supérieure, la Tour des Voleurs, le marché de Noël, nombreuses maisons de dégustations des spécialités locales...



Nous ne sommes pas les seuls à visiter, les rues sont encombrées de touristes. Le soleil tape durement. La conséquence en est, qu'assez rapidement, certains ont le gosier sec et ont besoin d'une bière d'Alsace, bien fraîche, pour survivre. Et c'est à nouveau le prétexte à de nouvelles minutes de douce convivialité. Quelques achats pour certains, puis retour au car sous la canicule, il fait 34 °C, direction Colmar et arrivée au lieu de rendez-vous à 17h55.

Pour en savoir plus sur Riquewihr, une très belle page web :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Riquewihr>

Et aussi, pour en savoir plus sur les bières d'Alsace (à déguster avec modération) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bière_d'Alsace

14h55 et la vie du groupe B à Colmar

Après-midi agréable dans Colmar, il a commencé par le tour du vieux Colmar dans le « petit train blanc touristique » avec des commentaires très intéressants en français.

Pour en savoir plus sur Colmar, page Web d'une exceptionnelle qualité :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Colmar>

Alors que certains ont poursuivi par une promenade pédestre, en ville, d'autres sont allés visiter le Musée d'Unterlinden et sa pièce maîtresse : le « Retable d'Issenheim », connue internationalement. Des témoignages concordants confirment que *Jean-François* a été le moteur de cette visite, compétent et surtout passionnant pour le petit groupe qui l'accompagnait. Pour en savoir plus :

<http://www.musee-unterlinden.com/>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Retable_d'Issenheim

Puis, pour le groupe du Musée, promenade dans le quartier dit « La Petite Venise » avec ses canaux et accès au rendez-vous fixé à la Gare Routière.

17h55 : Nouveau point pour tous à la Gare Routière de Colmar

Certains montent dans le car alors que d'autres descendent, cela donne le tournis à *Jean-Pierre* qui cherche à refaire le dénombrement du cardinal de l'isomorphisme « A » + « B » et à savoir comment cela va se partager pour la suite de la soirée. Il compte, recompte et il en manque. Il questionne, d'abord *Alain* et *Geneviève* sont repartis de leur côté, il en manque encore un : *Georges D* qui téléphone en Grèce : il n'est pas perdu. Nous nous retrouvons 26 à rentrer au « Roi Soleil », remerciement à *Jean-Pierre* pour sa rigueur, sa constance et sa patience, tout au long de ces deux jours. Les autres restent à Colmar pour ce début de soirée.

18h08 : Départ du car, les jambes sont lourdes et beaucoup s'endorment quasi instantanément sur leur siège. Nous repassons à proximité de la Statue de la Liberté.

18h20 : Arrivée à l'Hôtel, le timing a été respecté pour que notre chauffeur, *Laurent* puisse disposer d'une période de repos sans conduire et assurer, le lendemain, la suite du programme en toute sécurité. Pause pour tous, petits coups de téléphone et quelques photos pour *Geneviève*.

La soirée pour le groupe du Roi Soleil

A 19h30, départ pédibus de l'hôtel en direction des trois restaurants situés à proximité immédiate, nous nous retrouvons 16 au restaurant du Campanile répartis en deux tables de 8, repas agréable dans une ambiance amicale. Les autres amis se retrouvent au restaurant La Boucherie pour une soirée également réussie.

La soirée pour le groupe resté à Colmar

Pour tous, la soirée a commencé par une agréable promenade alors que la fraîcheur commençait à tomber sur la ville. Toute promenade donnant un peu soif, et les terrasses étant accueillantes dans la « Petite Venise », il a bien fallu se désaltérer. Tous signalent le côté agréable de Colmar et l'ambiance jeune qui y règne. Puis, différents restaurants ont été choisis avec la recherche des spécialités locales : jambonneau braisé sur choucroute, tourte de la vallée avec salade, choucroute garnie de cinq viandes, choux blanc à la choucroute, pour des prix très raisonnables.



MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2011

7h30-8h30 : Petit-déjeuner

Tout le monde a passé une bonne nuit et a le plaisir de retrouver le groupe dans la salle du petit-déjeuner. Une journée ensoleillée se prépare, les tables se forment au gré des arrivées et les conversations repartent entre les uns et les autres. Nous finissons ainsi par tous nous côtoyer à un moment ou un autre. Et justement, j'ai ce matin-là comme voisine de table, *Ginette*, qui raconte une belle histoire.

Ginette est originaire de Mions, elle a été élève de Mme Sibuet. Lorsque Ginette était toute petite, sa grand-mère faisait le ménage à l'Ecole du Village (actuel groupe Sibuet). Dans le même temps, Ginette était avec sa grand-mère qui la gardait après la sortie de l'école. Monsieur Michel Dode, alors jeune instituteur dans ce groupe, cachait des réveils, dans sa classe, pour amuser Ginette, il les faisait sonner et Ginette devait les chercher. Elle en garde un souvenir fort et attachant. Depuis, elle devenue professeur d'anglais puis retraitée.

Alors que cette belle histoire m'est racontée, un grand fracas se produit, c'est *Brigitte* qui a lâché son plateau, il n'en faut pas plus pour passer dans ce compte-rendu. Cela finit de réveiller tout le monde.

8h50 : Regroupement sur le parking de l'hôtel pour le départ

Jean-Pierre compte et recompte, il manque *Georges le Grec*, et pourtant, il était là au petit-déjeuner. *Georges D* arrive alors, en costume et cravate assortie, prêt pour notre rendez-vous parlementaire. Il n'est pas le seul à porter la cravate, *Laurent* aussi, bravo pour cette élégance.

9h02 : Départ du car pour Strasbourg

Laurent nous souhaite la bienvenue, il informe que nous avons une heure de route pour accéder au Parlement Européen et nous voici partis. *Jean* et *Jean-Pierre* se lancent alors dans leurs petits calculs pour préciser, à chacun, le solde des frais engagés. Cela concerne les frais de car et le repas prévu au self du Parlement. Notre attention est attirée sur le fait que nous bénéficions d'une subvention de la Commune de Mions pour couvrir une partie de la facture du car, grand merci.

Le verdict tombe quelques instants plus tard : 44 € par personne avec à déduire les 25 € par personne versés à la réservation. Le solde net à payer est donc de 19 € par personne. Si l'on fait le total des dépenses, pour ces deux jours, il reste très raisonnable en comparaison de la journée du 17 février 2010, dédiée à la visite de l'Assemblée Nationale, avec déplacement en TGV. *Philippe*, trésorier du CCM, fait le tour du car pour procéder à l'encaissement du solde avec sa rigueur et sa bonhomie habituelle.

Nous circulons, soit sur le réseau autoroutier, soit sur des voies rapides d'excellente qualité et peu encombrées avec un léger ralentissement à l'approche de Strasbourg. La campagne environnante est plate et verte. Sur la gauche, sur les montagnes vosgiennes, les regards sont attirés par le Château du Haut-Koenigsbourg. Pour en savoir plus sur ce haut lieu historique :

<http://www.haut-koenigsbourg.fr/fr>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_du_Haut-K%27nigsbourg



Les cultures se succèdent dans la plaine : maïs, tabac, blé, asperges, choux mais aussi élevage avec la race bovine des Vosgiennes. Pour en savoir plus sur les Vosgiennes

<http://www.racevosgienne.com/>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Vosgienne_\(race_bovine\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vosgienne_(race_bovine))

Dans cette région, beaucoup de Français vont travailler en Allemagne, il y a du travail et c'est mieux payé. Côté Allemagne, on retrouve la même richesse de la vallée du Rhin et aussi les mêmes AOC, mais chacun brasse sa bière et chacun est attaché à son breuvage. La rive française de la vallée du Rhin est attractive pour les touristes allemands, attirés par nos spécialités gastronomiques et nos richesses culturelles.

9h50 : Nous apercevons la flèche de la Cathédrale de Strasbourg

Strasbourg est une grande ville universitaire et surtout le Siège officiel du Parlement Européen.

Dès que l'on entre dans la ville, on remarque que la majorité des anciennes constructions sont faites dans la belle pierre rouge des Vosges. Pour en savoir plus sur le grès des Vosges :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8s_\(g%C3%A9ologie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8s_(g%C3%A9ologie))

<http://www.tourismevosges.fr/fr/vosges-artisanales-industrielles-la-pierre-la-terr.php>

Curieusement nous sortons de l'autoroute sans payer, c'est alors que *Bernard* nous apprend, qu'en Alsace, les autoroutes sont gratuites. Nous progressons ensuite au rythme de la circulation de la ville en tentant d'en apercevoir les curiosités : la Cathédrale, son tramway, ses canaux...

Jean-Pierre nous compte une fois de plus, merci encore *Jean-Pierre* pour ton investissement, dans cette organisation, pour le plus grand plaisir de tous.

Pour en savoir plus sur Strasbourg, une page très bien documentée :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Strasbourg>

10h01 : Palais du Conseil de l'Europe.

10h05 : Palais des Droits de l'Homme.

10h10 : Arrivée devant le Parlement Européen

Nous levons les yeux vers ce temple de la démocratie, caractérisé de l'extérieur, par son immense façade vitrée. Nous sommes impressionnés.



En quelques enjambées, nous voici au pied des 28 mats portant autant de drapeaux (27 états membres + le drapeau de l'Union Européenne). Au pied de ces drapeaux, petite pause pour une mémorable photo souvenir de ce voyage.



Puis chacun prépare sa carte d'identité, alors que *Jean-Pierre* fait marcher son téléphone crypté pour signaler notre arrivée à notre députée européenne *Sylvie Guillaume*. C'est en passant par son intermédiaire que cette visite a pu être rendue possible. Nous sommes tous impatients d'en apprendre plus, là est bien l'objectif de ce voyage.

10h20 : Parlement Européen et attente à l'entrée de l'ensemble Louise Weiss

De nombreuses documentations existent sur le Parlement Européen, elles sont signalées au fur et à mesure. En particulier, les sites Web du Parlement Européen sont très bien constitués :

<http://europarlament.touteleurope.eu/?xtor=SEC-12>

<http://www.europarl.europa.eu/fr/headlines/>

Pour suivre l'actualité européenne et regarder en direct ses travaux avec sa web-télévision :

<http://www.europartv.europa.eu/fr/home.aspx>

Nous sommes sur une place un peu bizarre avec une grosse boule de pierre au centre, les façades sont soit vitrées, soit dans un joli grès rose poli. Pour passer le temps, les appareils de photo sont activés. *Jean-Pierre* ne cache pas son inquiétude de ne pas voir arriver les interlocuteurs attendus. D'autres groupes arrivent et entrent dans la Parlement, ce sont surtout des groupes d'Allemands. *Philippe* y va de sa petite phrase : « *On entre dans le columbarium* »

Le présent bâtiment du Parlement Européen a été mis en service en 1999. Les sessions parlementaires concernent une seule semaine par mois, en principe la dernière du mois.

Certains sont curieux et aimeraient savoir qui est cette « *Louise Weiss* » qui a donné son nom au premier bâtiment où nous accédons. *Jean-Paul* est sollicité pour faire une recherche internet, sur son portable, et le résultat dépasse nos espérances. Pour en savoir plus sur *Louise Weiss*, alsacienne, agrégée de lettres, journaliste, féministe et surtout européenne avant la lettre, très intéressant :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louise_Weiss

<http://www.louise-weiss.org/>

10h40 : Entrée dans le Parlement accompagnée par deux assistantes parlementaires

Ce n'est pas *Sylvie Guillaume* qui arrive mais ses deux attachées parlementaires, nous sommes badgés avec un autocollant sur la poitrine et tout le monde passe au portique détecteur d'armes avec le folklore habituel.

Cela prend un certain temps, il est demandé aux porteurs de prothèse de passer les premiers, la foule pousse aussi, vers l'avant, les porteurs de prothèses auditives. Avons-nous bien compris ? Cela se passe exactement comme dans les aéroports, chacun son tour.

Lorsque *Jackie* se présente au portique, tous les yeux sont braqués sur elle. Elle nous avait déjà bien amusés, avec ses dangereuses spatules de maquillages, lors de la visite de l'Assemblée Nationale. *Jackie* passe sous le portique et la machine beepe, sourires dans le groupe, que va-t-il se passer ? *Jackie* vide complètement ses poches, repasse et beepe encore. Elle quitte sa veste, repasse et beepe toujours. Que faudra-t-il encore quitter ? *Jackie* passe alors au détecteur manuel : ce sont les boutons métalliques de son pantalon qui déclenche l'alarme. *Jackie* se montre très ferme : « *Je ne quitterai pas mon pantalon !* » et, finalement, elle passe (sourires amusés).

Durant cette attente, les deux assistantes parlementaires nous donnent quelques indications sur la composition du Parlement Européen. Il est composé de 736 députés, ils sont seuls admis à

pénétrer dans l'Hémicycle avec les huissiers de séance. Ces députés se répartissent dans divers groupes politiques, *Sylvie Guillaume* appartient au groupe « Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates », groupe qui compte 185 députés.

Pour en savoir plus sur la composition du Parlement Européen :

<http://www.europarl.europa.eu/members/expert/groupAndCountry.do?language=fr>

En session, les séances dans l'Hémicycle se déroulent aux horaires suivants : 9h-12h, puis 12h-13h réservé aux votes et enfin 15h-24h au plus tard.

Notre groupe est orienté vers une salle de réunion, en forme de petit hémicycle, au premier étage. L'accès à ce premier étage nous fait découvrir l'intérieur d'un Parlement moderne et éclairé par de nombreux puits de lumière, agrémentés de végétation avec des ascenseurs vitrés et aériens.



11h10 : Dialogue avec Madame Sylvie Guillaume dans la salle de réunion du S&D

Charmant accueil de *Sylvie Guillaume*, elle se présente. Puis, elle nous explique que nous sommes dans la salle attribuée au groupe « Socialistes et Démocrates » pour ses travaux.

Elle nous informe qu'actuellement dans l'Hémicycle *José Manuel Barroso*, Président de la Commission Européenne est en train de présenter le traditionnel discours de l'Etat de l'Union.

Pour en savoir plus sur les Présidents de la Commission Européenne, historique et fonctions : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9sident_de_la_Commission_europ%C3%A9enne

Sylvie nous présente alors ses deux assistantes parlementaires : *Julie Leblanc* basée à Bruxelles et *Cécile Michaux* en poste dans sa permanence de Lyon.

Pour en savoir plus sur la blonde lyonnaise *Cécile Michaud* :

<http://www.cecilemichaux.fr/>

Sylvie poursuit en nous expliquant que ce mois de septembre est un peu exceptionnel, car deux sessions, de chacune une semaine, ont été ouvertes à Strasbourg. En temps normal, le rythme est de une par mois. Puis, on déménage et la suite se fait à Bruxelles sur deux ou trois journées qui complètent le calendrier. On confond parfois les lieux où siègent les Parlementaires.

Strasbourg est bien le Siège officiel du Parlement Européen. Lors des sessions plénières, à Strasbourg, **Sylvie Guillaume** est personnellement sur place du mardi matin au jeudi soir. Dans son travail, elle est aidée par les deux assistantes déjà présentées. Elle-même est basée sur Lyon, et de ce fait, n'a pas de problème de déplacement. Ce n'est pas le cas pour certains de ses collègues qui viennent de Pays beaucoup plus éloignés.

Compte-tenu du temps, relativement court, qu'elle peut nous consacrer, elle propose que nous posions nos questions pour aller droit au but.

Jean-Pierre et Jean interviennent pour remercier **Sylvie** d'avoir accepté de nous recevoir et nous permettre cette visite. Ils lui rappellent qu'ils ont envoyé une brochure présentant le CCM et qu'ils s'étaient déplacés le 4 novembre dernier lors de la rencontre organisée avec les Députés Européens à la Faculté de Lyon. A cette occasion, ils avaient préparé une question relative à la mortalité des abeilles. Cette question n'avait pas été retenue. La question avait été envoyée par E-mail. Y-aura-t-il d'autres débats de ce type à la Faculté de Lyon ?

Réponse de **Sylvie** : elle est très attachée à instaurer un climat de confiance et de dialogue avec ses électeurs. Son service, avec l'aide de ses deux assistantes, répond à tous les courriers, ce qui a été le cas pour les abeilles. Son agenda est naturellement très chargé, son travail de Parlementaire le remplit pratiquement. De plus, elle est élue du secteur Sud-Est de la France, secteur très étendu regroupant Rhône-Alpes, Paca, Corse et, il est difficile de faire des réunions de proximité avec 17 millions de personnes. Elle tient cependant à ces contacts qui sont le moyen de faire avancer sainement la démocratie.

Georges B pose trois questions : 1) On ne peut que constater le faible intérêt des médias pour ce qui touche le Parlement Européen, alors que les travaux de l'Assemblée Nationale et les interviews dans la célèbre « Salle des Quatre Colonnes » sont monnaie courante. 2) Lorsque l'on est députée européenne, comme vous, quelles relations a-t-on avec son parti politique national (le PS dans le cas de Sylvie) ? 3) Comment le Parlement Européen en est-il arrivé à réduire les crédits destinés aux œuvres d'aide aux plus démunis et, en particulier, au niveau du programme alimentaire ?

Réponse de **Sylvie** : 1) Concernant les médias, c'est malheureusement une réalité et le résultat d'une longue histoire pleine de défiance. Il est trop facile de ne voir que les trains qui n'arrivent pas à l'heure. De façon générale, ne sont pas assez développés les sujets qui ont un impact positif sur la vie des citoyens européens, et, caricaturalement, lorsqu'il y a des problèmes, c'est toujours la faute de l'Europe. La crise financière actuelle n'arrange rien. 2) En ce qui concerne les relations avec le PS national, cela n'est pas simple pour une simple



question de calendrier, déjà bien chargé, dans le cadre de son mandat électif européen. De plus, les échéances électorales proches amènent d'autres contraintes et préoccupations.

3) Concernant le programme alimentaire européen, un enchaînement de décisions a eu lieu sans voir le bout de la chaîne. A partir du problème de savoir s'il était normal ou non d'acheter à faible coût certains excédents alimentaires, il y a eu une décision de justice de la Cour Européenne, la Commission n'a pas réagi et une ligne budgétaire est passée de 500 M € à 113 M €. « *Nous ne désespérons pas de trouver une nouvelle ligne pour corriger cela.* »

Philippe questionne sur l'avenir de Strasbourg en tant que Siège du Parlement Européen.

Réponse de *Sylvie* : Elle pense que Strasbourg restera le Siège du Parlement, pour des raisons aussi bien géographiques, placé de façon centrale en Europe, que pour des raisons idéologiques et historiques liées à la réconciliation de la France et de l'Allemagne après deux terribles Guerres Mondiales. Ceux qui s'opposent à Strasbourg avancent les problèmes du coût du fonctionnement actuel, en fait ce sont des eurosceptiques et des europhobes, pour qui, tout est bon pour déconstruire ce qui fonctionne actuellement et fait avancer le beau projet européen.

Georges Demopoulos intervient alors pour apporter son témoignage personnel. D'origine grecque, il travaille en France en tant qu'ingénieur dans le nucléaire et il rentre juste de son pays natal. Le peuple grec souffre dramatiquement, suite aux plans d'austérité successifs. Les inégalités, devant l'impôt, sont toujours criantes et d'actualité. Dans le même temps, il sent que l'opinion publique française fléchit dans son soutien. Il voudrait, par son témoignage, qu'une attention particulière soit portée sur cette situation. Les SDF, en Grèce, sont dans une situation inhumaine alors que les abus se poursuivent au niveau des plus riches qui échappent même à l'impôt.

Réponse de *Sylvie* : Elle assure comprendre et soutenir tout-à-fait ce témoignage et elle va le relayer. Elle exprime son inquiétude sur le fait que l'on entende tout et n'importe quoi quant à cette situation, ce sont des avalanches de mots et de drames, mais c'est bien le peuple qui en souffre et il ne faut pas l'oublier. Il apparaît que 282 milliards d'euros d'avares grecs ont été cachés en Suisse pour échapper à l'impôt grec. Elle est troublée et affirme, que pour elle et le Parti Socialiste et Démocratie, l'austérité qui touche les plus faibles, n'est pas une solution. Oui, il faut apporter de la rigueur dans la recherche des solutions, mais ne pas confondre rigueur et austérité.

Alain intervient, à son tour, en demandant quels sont les axes de travail actuels du Parlement Européen ?

Réponse de *Sylvie* : Essentiellement trois axes : 1) Les conditions économiques et financières, trouver des solutions pour que cela ne se reproduise pas. 2) Poursuite de la construction européenne en particulier au niveau de la libre circulation des personnes. Il faut savoir conserver les acquis. Paradoxalement, on constate la libre circulation de l'argent mais pas celle des personnes. 3) Poursuivre les efforts et innover pour un développement écologique, durable, dans le cadre d'une croissance que l'on pourrait qualifier de « verte » pour assurer l'avenir de nos enfants et petits-enfants.

Pour en savoir plus sur **Sylvie Guillaume**, son blog et son action :

<http://www.sylvieguillaume.eu/>

En sortant de la salle de réunion, nous ne sommes pas sans remarquer une émotion particulière qui envahit *Patricia* lorsqu'elle se dirige vers *Sylvie* pour un échange plus personnel, domaine de leurs jardins secrets.

11h45 : Sortie de la salle de réunion du parti S&D

Alors que *Sylvie* nous laissait, nous voici de nouveau entre les mains des deux assistantes. Nous sommes invités à sortir de la salle de réunion pour nous rendre vers l'Hémicycle. L'objectif est d'essayer d'y entrer un peu avant l'horaire prévu de 13h, et ainsi, assister à la fin du débat prioritaire sur l'Etat de l'Union.

Le circuit est un peu complexe pour accéder, à la partie supérieure de cette immense bulle qui contient l'Hémicycle. Nous sommes un peu en avance et les appariteurs ne veulent pas nous laisser entrer, discussion avec les assistantes. Finalement ce sont *Jean-Pierre* et *Jean* qui finissent la négociation, et, nous voici introduits sur les étages de gradins supérieurs réservés aux visiteurs.

Pour avoir un aperçu de l'intérieur de l'Hémicycle :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:EP_Strasbourg_hemicycle_1-gal.jpg
<http://www.flickr.com/photos/guengl/4503255678/>
<http://www.clipimage.net/photos-strasbourg7/slides/hemicycle-ipe4-parlement-europeen-strasbourg.html>
<http://www.strasbourg-europe.eu/galerie-photo/le-parlement-europeen,21904,fr.,html>

11h55 PHASE A : Hémicycle Européen de Strasbourg et fin de séance en cours

L'instant est solennel et attendu. L'Hémicycle est presque plein. Installation en silence, chacun met son casque audio, canal 3 pour la version française, réglage du volume et chacun cherche à comprendre ce qui se passe.

José Manuel Barroso, Président de la Commission Européenne a fini de présenter le traditionnel discours de l'Etat de l'Union et il répond aux questions posées.

Pour prendre connaissance de cet intéressant discours de l'Etat de l'Union par le Président de la Commission, le 28 septembre 2011, dans toutes les langues et différents formats au téléchargement :

<http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=SPEECH/11/607&format=HTML&aged=0&language=EN&guiLanguage=en>

José Manuel Barroso s'exprime à l'italienne de façon vive, incisive, le ton haut, sa voix est facilement reconnaissable. De notre côté, le canal 3 des écouteurs nous retourne une voix féminine active et en traduction simultanée. 23 langues sont ainsi disponibles à la traduction de façon à ce que chacun se comprenne et surtout, que chacun, dans cet ensemble, puisse conserver son identité. C'est un choix politique.

Dans un premier temps, les concitoyens du CCM cherchent à comprendre ce qui se dit puis, assez vite, nous constatons qu'il est très difficile de suivre car nous sommes au niveau terminal du travail. Les députés, de leur côté, travaillent sur ces sujets, depuis des mois, voire

des années, et ils ont eu en main tous les documents nécessaires pour suivre ce qui se passe. De plus, tout ce qui est dit et fait est publié sur les sites du Parlement et disponible sur différents supports (références données ci-avant et ci-après) accessibles à tous.

Une fois que l'on a compris cela, on regarde un peu mieux : en haut les visiteurs, au-dessous les cabines des traducteurs, un grand écran précise la phase de travail et le temps qui se décompte.

Un plan de l'Hémicycle nous a été distribué, cela permet à chacun de prendre ses repères et de chercher quelques personnalités connues. Les députés sont par groupe politique et placés de gauche à droite selon la tendance du groupe. A cela s'ajoutent le Conseil et la Commission.

Pour retrouver ce plan nominatif :

<http://www.europarl.europa.eu/sed/hemicycle.do?language=fr>

Pour visualiser le plan de façon plus synthétique :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Parlement_europ%C3%A9en

Pour rechercher un député particulier :

<http://europarlement.touteurope.eu/comprenez/annuaire.html>

Progressivement, l'Hémicycle s'est rempli. En effet, la présence dans l'Hémicycle n'est obligatoire que pour les votes, votes qui vont maintenant commencer dès 13h. Durant les autres séances, l'Hémicycle est quasi vide et il ne faut pas s'en étonner. Les députés présents sont essentiellement ceux qui vont bénéficier d'un temps de parole pour intervenir. Les autres sont présents sur le site, ils vaquent à leurs obligations et en particulier au travail en commissions spécialisées. Un système de vidéo permet à chacun de suivre ce qui se passe dans l'Hémicycle.

12h00 PHASE B : Hémicycle Européen de Strasbourg et VOTES

Une dernière question est posée à **José Manuel Barroso** par un député portugais demandant pourquoi on lui a refusé la parole ? La réponse est incisive : 56 députés avaient demandé à intervenir et 10 n'ont pu intervenir par manque de temps, c'est la règle.

On comprendra, par la suite, que dans l'Hémicycle le temps de parole de chacun est compté suivant plusieurs critères : le temps total disponible, l'importance numérique du groupe auquel appartient le député et les temps de parole déjà utilisés. Tout cela est géré préalablement et mathématiquement. Les interventions des députés n'excèdent que rarement la minute, l'essentiel du travail se fait dans les diverses commissions spécialisées, et ce sont les séances de votes qui concrétisent l'avancement du travail.

12h08 : Les votes commencent suivant strictement l'ordre du jour, avec beaucoup d'efficacité et de discipline.

La référence suivante permet de revoir tous les votes du 28 septembre 2011, avec les textes correspondants, et permet d'accéder au « votewatch » individuel de chaque député :

http://www.votewatch.eu/cx_search_results.php?tip_cautare=search_acts&search_pressed=1&act_date=28.09.2011&winning_grup_ids=&vers=2&datai=28.09.2011&datas=28.09.2011&euro_act_id=&euro_act_nume=&euro_domeniu_id=&rapporteur=&x=30&y=12

Le « votewatch » de **Sylvie Guillaume** est instructif, il comporte, de plus, des éléments relatifs à son action politique :

http://www.votewatch.eu/cx_mep_details.php?euro_parlamentar_id=255&lang=fr

Pour mieux comprendre qui est « votewatch » :

http://www.votewatch.eu/static/about_us.php

Chaque vote est présenté par son rapporteur (issu de la commission spécialisée concernée), il prend la parole pendant un temps assez bref et le Président ouvre le vote immédiatement. Il y a alors deux façons de voter.

Soit le vote est nominal, comprendre individuel et non anonyme, chaque député a environ 10 secondes pour actionner les boutons de vote qui sont devant lui : OUI ou NON. Le vote est lancé dès la phase « *Le vote est ouvert* » et fermé dès que la Président dit « *Le vote est clos* ». Des lumières rouges ou vertes s'allument. Dès la clôture du vote, les résultats sont affichés électroniquement et l'on passe au vote suivant.

Soit le vote se fait à main levée, le Président apprécie la situation. En cas de doute, ou sur demande d'un Président de Groupe, le vote nominal est déclenché.

Pour ceux qui voudraient tout savoir sur le règlement du Parlement Européen, en particulier les façons de voter, la référence est la suivante, c'est instructif, tout y est :

<http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+RULES-EP+20110704+INDEX+DOC+XML+V0//FR&language=FR>

Découvrir ces façons de voter est notre premier sujet de curiosité. De plus, les Présidents de Groupes rappellent, au fur et à mesure, la consigne de vote avec le pouce vers le haut ou vers le bas, comme *César* dans les arènes antiques. La discipline générale est beaucoup plus grande que ce que nous avons pu constater à l'Assemblée Nationale. Lorsque le vote est nominal, ce vote est enregistré et passe dans le « votewatch » individuel du député. Ainsi, pour chaque député un pourcentage supplémentaire est visible : celui du suivi ou non des consignes de vote de son groupe.

Le Président adresse parfois des félicitations au rapporteur, cela s'accompagne souvent aussi d'applaudissements d'une partie des députés.

Détail intéressant : en face de nous, un député doit être malentendant, il n'a pas d'écouteurs, et, juste en dessous de lui, une traductrice en langage des signes lui permet de suivre la séance. Etonnant et normal.

Durant cette séance, au niveau des gradins supérieurs du public, des groupes sortent et d'autres entrent, sans aucun bruit, accompagnés des appariteurs.

Le jeu de beaucoup d'entre nous consiste à poursuivre le repérage des figures connues en utilisant le plan qui nous a été distribué. Ceux qui sont au premier rang peuvent, en avançant un peu la tête, disposer d'un champ plus important. Parmi les figures connues repérées : notons : *Sylvie Guillaume, Daniel Cohn-Bendit, José Bové, Rachida Dati, Eva Joly, Marine le Pen, Jean-Marie le Pen, Corinne Lepage, Jean-Luc Mélenchon, Catherine Trautmann.*

Nos regards se portent surtout sur *Rachida Dati*. Elle a passé tout son temps à jouer avec son téléphone portable, sans doute pour envoyer et recevoir des SMS. Pour ceux qui seraient intéressés, voici le « votewatch » de *Rachida* avec son CV, ses interventions, ses votes, sa photo et ses mensurations :

http://www.votewatch.eu/cx_mep_details.php?euro_parlamentar_id=145&lang=fr

Nous ne comprenons pas tout, mais le très important « *Six-pack* » vient s'être voté devant nous, il concerne une Proposition de Règlement du Parlement Européen et du Conseil sur « *La mise en œuvre efficace de la surveillance budgétaire dans la zone euro* ». Le texte a été présenté par *Sylvie Goulard*, largement ovationnée à l'issue du vote. La conséquence en est que la Commission devra présenter, au Parlement Européen et au Conseil, un rapport sur la possibilité d'émettre des « Euro-obligations » avant la fin de l'année 2011.

Pour en savoir plus sur ce texte à portée probablement historique :

<http://europarl.touteurope.eu/actualites/details-actualite/actualite/le-parlement-europeen-adopte-le-paquet-sur-la-gouvernance-economique.html>

Pour consulter le votewatch de ce texte :

http://www.votewatch.eu/cx_vote_details.php?id_act=2157&lang=fr

Pour en savoir plus sur Sylvie Goulard :

<http://www.europarl.europa.eu/members/public/geoSearch/view.do?language=FR&id=97137>

Les photos sont interdites dans l'Hémicycle, mais *Philippe*, à défaut, a tout de même réussi à en faire une superbe, juste au moment d'un vote nominal par les députés européens miolands :



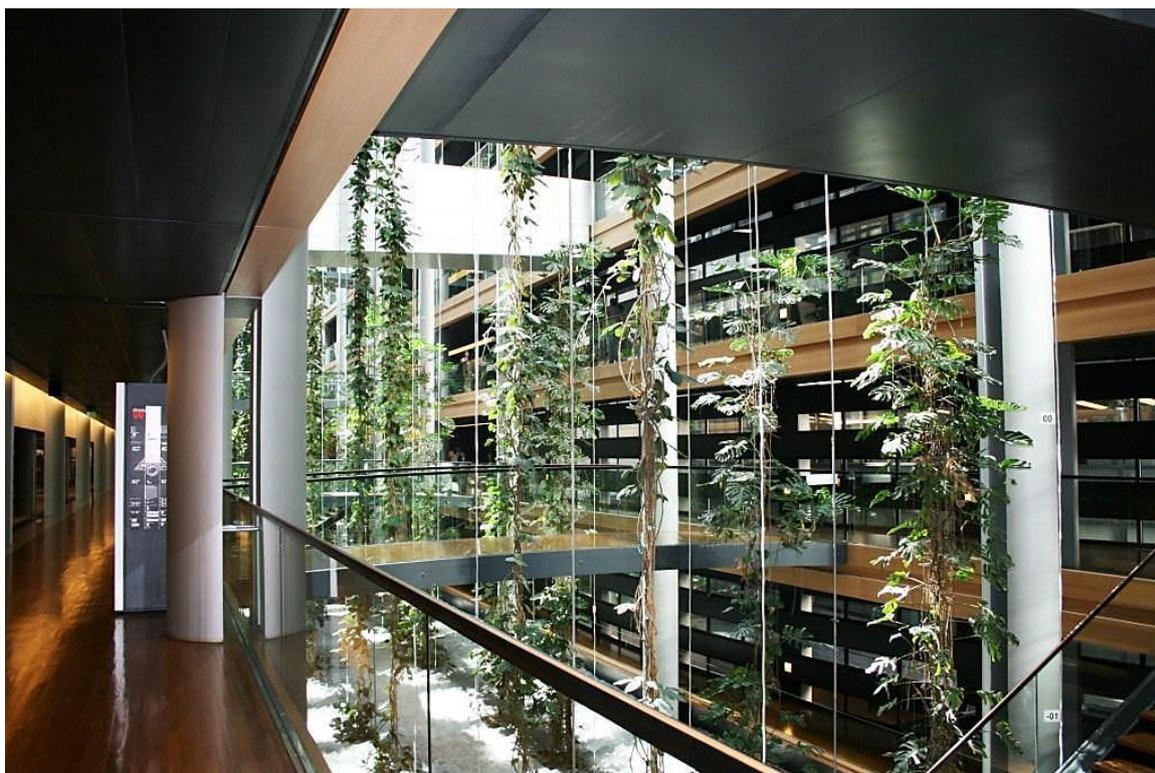
12h35 : Le vote proprement dit est terminé et, dans un grand bazar, la plus grande partie des députés se hâte vers la sortie pour aller manger. Avant de sortir, *Sylvie* nous fait un dernier coucou amical, avec des grands gestes de bras dans notre direction, nous apprécions.

Dans un Hémicycle quasi-vide, le calme revient et les interventions reprennent. En fait, ne sont restés que les députés qui risquent de pouvoir prendre la parole. La parole est donnée par le Président et chaque député intervient, de son siège, pour une durée maximale de 60 secondes égrenées sur le grand écran vidéo. Au-delà, la parole lui est coupée et on passe à l'intervention suivante. Ces temps de parole, ainsi accordés, sont strictement calculés et attribués. Ils apparaissent dans le « votewatch » de chacun. C'est une façon complémentaire de prendre la parole dans l'Hémicycle. Les députés, que nous voyons parler, pour l'essentiel, commentent le choix de leur vote en faisant passer leur touche personnelle.

13h00 : Sortie de l'Hémicycle

Nous sommes à nouveau pris en charge par les deux assistantes. Chacun reçoit un petit cadeau sous forme d'un sac de toile estampillé S&D contenant un beau porte-clés PSE et une documentation bien faite sur le travail du Parlement Européen. De façon sympathique, *Boualem*, dit *Boubou*, pour les amis, aide à cette distribution. Le DVD accompagnant contient le film : « *Une journée en Europe* », il est intéressant, très positif sur plusieurs avancées européennes dont nous profitons directement et quotidiennement.

Nous admirons les puits de lumière et de végétation à l'intérieur du Parlement Européen, à l'image de ce qu'il voudrait être.



Petit temps mort, les deux assistantes répondent à nos questions, en particulier sur les modalités de vote et, surtout, nous parlent de tout le travail préparatoire préalable à un vote donné, par exemple le texte sur lequel travaille actuellement *Sylvie Guillaume*, il est relatif aux conséquences du Printemps Arabe, en particulier au niveau des flux migratoires et des procédures d'asile. La procédure est complexe et longue, mais très instructive. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur cette procédure législative ordinaire :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Proc%C3%A9dure_1%C3%A9gislative_ordinaire

Pierre demande s'il est possible que tout cela aille plus vite ? La réponse est « non » car, de plus, si un Gouvernement bloque, tout est arrêté. De l'avis de « nos assistantes », si cela traîne, ce n'est pas lié à la structure, mais bien à la politique des Etats. Rien ne peut avancer sans une longue patience dans la recherche du consensus. Les Députés Européens ont beaucoup de mérite, ils travaillent pour notre avenir, avenir dans lequel les hommes et les femmes de la planète n'ont pas d'autres issues que de dialoguer, de s'entendre et de chercher à mieux se comprendre les uns et les autres.

Alors que nous remercions les deux assistantes pour la qualité de leur accueil, nous nous orientons vers le self du Parlement Européen, il est temps de se restaurer.

13h45 : Entrée dans le self des visiteurs du Parlement Européen

Notre chef-organisateur, *Jean-Pierre*, est réclamé, à l'avant, pour accéder à la « cantine », il nous transmet les instructions : 1 boisson, 1 entrée, 1 plat principal et 1 dessert. Comme il devra payer, en passant au self le dernier, *Jean-Pierre* demande à *Jean* le chéquier. *Jean* ne l'a pas, mais le demande à son épouse de toute confiance *Maryse* (sourire des concitoyens), et nous pouvons enfin accéder au self.

L'espace est clair et bien organisé. La pause est agréable pour tous, spontanément des regroupements se font, par tables, et un intense moment de convivialité recommence.

14h35 : Sortie du restaurant, pause à la cafétéria pour ceux qui le souhaitent, passage à la boutique facultatif. Puis, nous nous dirigeons vers la sortie en rendant nos badges autocollants. Curieusement, certains arrivent à sortir, tout de même, avec ce petit trophée souvenir : *Georges et Alice D*, en particulier, ils ne veulent pas avouer comment ils ont procédé.

Sortie du cadre grandiose que nous admirons une fois de plus :



15h00 : Regroupement autour du car pour le retour

En plein soleil, le car est en surchauffe. Heureusement que *Laurent* active la climatisation pour rendre l'air respirable.

Jean-Pierre compte et recompte ses ouailles, tout le monde est bien là. *Laurent* nous annonce que le trajet retour va durer environ 7h auxquelles il faut ajouter les 45 minutes de pause obligatoire.

Pierre fait le service du café, le matériel étant fourni, eau chaude comprise, par *Laurent*. C'est une agréable et sympathique surprise pour tous, merci.

15h14 : Départ du car du Parlement de Strasbourg

17h00 : Passage sous la ligne TGV Paris-Belfort.

17h20 : Arrêt à l'aire de Montbéliard pour 25 minutes.

17h45 : Nouveau départ. *Jean-Pierre* nous recompte en détail. *Nadine* fait le tour des passagers pour une petite collecte en remerciement à *Laurent*, notre fidèle et sage chauffeur. *Monique P* distribue des bonbons à l'anis, merci.

17h55 : *Jean*, notre Président prend le micro pour remercier, en particulier, *Jean-Pierre*, principal artisan de ce voyage, en préparation depuis novembre 2010. Il pense que nous avons réalisé un modèle de ce qu'il faut essayer de faire, dans le cadre des objectifs de notre association : le Collectif Citoyen de Mions (CCM). Il souligne le coût global de la sortie, économiquement abordable, comparativement à la journée de visite de l'Assemblée Nationale. Nous avons profité du travail de *Bernard*, tant au niveau de sa connaissance de l'Alsace que du choix de l'hôtel particulièrement économique. Enfin, il rappelle que nous avons bénéficié d'une aide municipale non négligeable pour le poste transport en car. Et enfin, il nous souhaite à tous une bonne fin de journée.

Jean-Pierre, à son tour prend le micro. Il tient à remercier le groupe qui « *s'est très bien comporté durant ces deux journées* ». Il demande alors à chacun de s'exprimer, sur ce voyage, s'il le désire.

Georges B remercie *Jean-Pierre* pour le travail réalisé et celui, plus général, du Bureau du CCM, pour ce circuit de deux jours et ses nombreux points d'intérêt successifs : découverte de l'Alsace, de ses spécialités gastronomiques, ses traditions, son histoire, et surtout cette visite du Parlement Européen où l'on a beaucoup appris, et, où il y a encore beaucoup à apprendre et à œuvrer. Nous avons fait l'effort d'aller vers nos élus, et pourquoi les élus ne viendraient-ils pas plus souvent vers nous ? Enfin, un grand merci pour l'esprit de forte convivialité du groupe.

Carmelo intervient à son tour. Nous venons de visiter une grande et belle institution, c'est quelque chose ! Mais il ne faut pas oublier les déceptions par rapport aux espérances passées. Il nous rappelle que le Traité Constitutionnel Européen a été refusé, au suffrage universel, par les Français.

Pour se remettre en tête le traité constitutionnel de 2005 :

http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9f%C3%A9rendum_fran%C3%A7ais_sur_le_trait%C3%A9_de_Lisbonne

Carmelo poursuit en disant que l'Europe, d'aujourd'hui, n'est pas tout-à-fait ce qui avait été énoncé au niveau de la préparation de l'avenir : enseignement, recherche et surtout la prise en compte des problèmes sociaux. Ainsi, devant la crise actuelle, le Traité de Lisbonne va être réformé. Aujourd'hui, lorsque l'on veut modifier une institution, on le fait avec les Hautes Assemblées sans consulter le peuple, cela laisse pantois.

Pour se remettre en tête le traité de Lisbonne de 2007 :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Traité_de_Lisbonne

Monique C remercie les organisateurs et mesure bien, en tant que présidente d'association, elle-même, tout le travail qui a été fait pour aboutir à ces journées si réussies, avec un programme citoyen à la hauteur sur le thème du Parlement Européen. Merci !

Jean reprend la parole en rappelant la soirée du 30/9/2011 relative au Service Public. Ce sera l'occasion de faire le point sur les interrogations que se posent les Européens, et nous Français, sur beaucoup de questions et sujets d'inquiétude face aux directives européennes qui semblent être toutes d'une tonalité libérale et tout considérer comme appartenant au domaine concurrentiel. Le CCM a plusieurs projets immédiats devant lui : la pollution des eaux du Rhône le mercredi 7 décembre, et, en janvier un café « coup de gueule ». Pour des projets plus lointains : visite de la Centrale Nucléaire de Saint-Alban, voyage à Genève au CERN avec un aller-retour en car dans la journée. Le CCM a aussi en projet de débattre et de comprendre, un peu mieux, les problèmes liés à la crise monétaire actuelle. Notons que la participation aux activités du CCM est de plus en plus grande avec des débats de bonne qualité.

Jean-Pierre signale qu'il est partie prenante pour la visite de Saint-Alban et qu'il espère compter sur les compétences de *Georges D.* La procédure de demande de visite va être entreprise sans tarder et un dernier mot pour dire « *Merci Chauffeur* ».

Laurent (le chauffeur) : « *Merci à tous pour votre bonne humeur et pour m'avoir invité à suivre cette visite du Parlement avec vous* ».

18h15 : Les discussions se poursuivent, en aparté, dans le car, surtout autour de *Jean-Paul, Philippe, Jean, Carmelo* et *Jean-Paul* alors que beaucoup piquent un petit somme.

19h30 : *Jean* fait son petit tour dans le car pour s'assurer du bien-être de chacun.

19h46 : Pause à l'Aire du Poulet de Bresse, chacun en profite pour se restaurer et les discussions amicalement repartent entre les uns et les autres.

20h20 : Départ de l'Aire du Poulet de Bresse, *Jean-Pierre* nous compte une dernière fois.

21h45 : Arrivée à Mions, *Laurent* nous informe que nous venons de faire 1080 km pour une consommation de gazole de 260 L. En plus, le fait d'utiliser un car a permis de limiter au maximum la production de CO₂, par rapport à une somme de déplacements individuels. Rapide dislocation du groupe.

Remerciements aux photographes : *Jean-Pierre, Bernard, Geneviève, Philippe, Jean et Arlette* pour leurs contributions aux illustrations photographiques de ce texte.



Remerciements à la *Mairie de Mions* pour sa participation aux frais de car.

Remerciements à *Sylvie Guillaume* et à ses deux assistances pour leur accueil.



Remerciements unanimes au CCM, pour cette visite, et particulièrement à *Jean-Pierre BARTHELEMY*.



Votre serviteur pour le CCM : *Georges Bourne*